



Solidarité avec
les enfants du monde

**Notre priorité :
assurer l'avenir des enfants.**

Assurer leur éducation, leur santé, leur habitat

Sommaire

■ ÉDITORIAL.....	Page 2
■ BURKINA FASO.....	Page 2
■ TOGO.....	Page 3
■ HAÏTI.....	Page 4
■ TCHAD.....	Page 5
■ RWANDA.....	Page 6
■ MADAGASCAR.....	Page 7
■ BON DE SOUTIEN.....	Page 8



« Enfants à Andolofotsy à Madagascar »
Photo ©Paul Sanyas



89, avenue de Flandre
75019 Paris
Tél. : 09 84 17 58 21

Site : www.lappel.org
E-mail : association@lappel.org
Directrice de publication
Madeleine Le Moulec-Schabanel
avec la collaboration de
Marie-Hélène Touzalin et Françoise Mekki
Réalisation COPITEXTE
Zone artisanale des Portes de la Forêt
14 Allée du Clos des charmes
77090 COLLÉGNIEN
Commission paritaire : N° 0927H84899
ISSN 0398 6039

Éditorial



L'Appel fut créée le 17 Avril 1968 dans le contexte de la guerre du Vietnam pour soigner les enfants victimes des conflits armés. 55 ans plus tard, presque jour pour jour, le 20 avril 2023, c'est toujours le sort des enfants victimes de massacres de leurs familles qui nous attriste, nous sidère et nous mobilise.

Les 300 familles du village de Karma dans le nord du Burkina Faso ont subi une attaque armée qui officiellement a fait une soixantaine de morts. Habitants et rescapés décrivent l'horreur de l'attaque et évoquent un nombre de victimes beaucoup plus

important dont des femmes et des enfants, et de très nombreux blessés par balles.

L'Appel est présente à Karma depuis 20 ans. Une aide de conseils, de formations combinées à un apport financier a conduit au fil des années à un développement intégré du village rendu possible grâce à une vie communautaire forte engendrant un dynamisme dont sont visibles les effets dans l'organisation de la vie quotidienne des habitants.

Aujourd'hui, la population rescapée a tout abandonné, s'est enfuie vers la ville de Ouahigouya et n'a plus ni logement, ni argent pour se nourrir. Avec les associations de solidarité internationales partenaires au Burkina, nous nous concertons pour envisager des réponses à cette grave situation d'insécurité humanitaire.

Selon le Haut-Commissariat aux Réfugiés, avec près de deux millions de personnes déplacées recensées, le Burkina Faso connaît l'une des crises de déplacement forcée à la croissance la plus rapide au monde, marquée par la violence, la pauvreté, les pénuries alimentaires et les effets grandissants du changement climatique.

Arlette Le Nôtre

Présidente de L'APPEL

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 23 JUIN 2023

L'Assemblée Générale de L'Appel se tiendra le vendredi 23 juin 2023 de 14h à 18h à la Maison des Associations. 20 rue Edouard Pailleron - 75019 PARIS. Métro Bolivar ou Jaurès.

Ordre du jour : le rapport moral et d'activité 2021, les comptes 2021 et budget 2022, le renouvellement d'une partie des administrateurs.

Pour y participer, par votre présence, vos votes, il faut être adhérent.

« Mon association, je l'adore... alors, j'adhère ! »

Voir le bon de soutien en page 8.

BURKINA FASO : KARMA EST DANS UNE SITUATION DRAMATIQUE



Les habitants de Karma sont devenus des réfugiés dans leur propre pays.

Karma sous la menace

Karma a échappé de peu à l'attaque qui a eu lieu début mars dans un village voisin mais des habitants ont commencé à partir se réfugier à Ouahigouya, la grande ville voisine, elle-même attaquée le 15 avril.

Comble d'horreur

Karma a été attaqué le 20 avril par des centaines d'hommes. 80 et probablement le double, hommes et jeunes gens ont été tués. La population qui le pouvait a fui vers Ouahigouya. Ils n'ont plus rien et n'ont même pas pu enterrer leurs morts.

L'école, toujours et malgré tout

Les installations pionnières de Karma, que L'Appel a soutenues, seront peut-être détruites : les plantations d'arbres fruitiers, les cultures maraîchères, l'irrigation, les bâtiments... mais l'essentiel reste la vie, l'avenir des enfants. C'est ce que nous devons continuer à soutenir.

Menacée, l'école a dû fermer, il y a un an. Le directeur, a mis en place une action très efficace de scolarisation à distance pour 300 élèves du Primaire, répartis par petits groupes chez des tuteurs volontaires en zone calme. Chaque groupe, équipé de portables, est relié à un ordinateur central et reçoit les devoirs à faire puis les corrections et aussi la visite régulière du directeur.

L'Appel prend en charge financièrement tout ce dispositif dont nous espérons qu'il pourra perdurer.

Jean Loireau de L'Appel Drôme



Qu'on se le dise ! Les marchandes de rues vont sûrement répandre la bonne nouvelle.

Diagnostic et prise en charge précoce des enfants sourds de 0 à 6 ans : on inaugure !



ESA et L'Appel EST : on prépare l'inauguration dans la joie.

L'Appel – Est et son partenaire togolais ESA à la manœuvre

Lors de leur dernière mission à Lomé en mars 2023, Thérèse, Françoise et Jean-Marie, de notre antenne Est- Enfants Sourds du Togo, ont finalisé avec notre partenaire local, l'association Enfant Surdité Avenir (E.S.A), l'aménagement et l'organisation d'un tout nouveau Centre de diagnostic et de prise en charge précoce des enfants sourds de 0 à 6 ans, le premier au Togo. Le container de matériels étant arrivé à bon port et le contenu en parfait état, on a donc scié, cloué, collé...et utilisé jusqu'au bois de la caisse pour faire les aménagements nécessaires au matériel médical : Jean-Marie et ESA étaient à la manœuvre. Et puis il a fallu mettre en place l'organisation du Centre avec sa logistique de communication et accueillir le personnel engagé. Date d'ouverture prévue ? Le 2 mai prochain !

Théorie et pratique : tous concernés

Pour les parents, les enseignants, les professionnels médicaux ou paramédicaux, qui

travailleront au centre ou qui graviteront autour, une formation théorique a été dispensée lors de cinq intenses soirées de cours pour 35 participants, très assidus malgré la fatigue de leur journée de travail. Quant aux médecins, orthophonistes et audioprothésistes qui travailleront au Centre, tous très investis, ils ont reçu une formation pratique à l'utilisation du matériel : deux journées studieuses, conviviales et joyeuses.

Savoir-faire et faire savoir !

Déjà, le travail a commencé...Kodjo, Bella et Kofi, précédemment appareillés, ont pu être testés. Gracias, Barnabé, Delia et Christophe ont été appareillés avec succès et poursuivront leur prise en charge orthophonique au Centre. Lucie, 4 mois, dont les trois frères et sœurs sont malentendants, a été dépistée et c'est une bonne nouvelle que l'on a pu annoncer aux parents : tout va bien pour leur bébé ! Qu'on se le dise, ici on dépistera, on appareillera, on soignera et on accompagnera... Une émission de radio, « le club de la presse », a permis à Cornelius, pré-

sident de E.S.A, et à Thérèse, responsable de la mission d'expliquer les objectifs du Centre. La plaque professionnelle du Centre, posée sur le mur de la maison à la fin du séjour, intrigue le passant et fait parler : à Lomé, il faut aussi faire confiance au bouche à oreille !

De la naissance à l'âge adulte

Pendant le séjour, Françoise a poursuivi le travail avec les orthophonistes de l'école spécialisée Ephphatha - qui reçoit les enfants sourds du primaire - et les professeurs sourds qui assurent le soutien des élèves qui poursuivent leurs études en inclusion, au niveau du collège et du lycée. Fonctionnement du Centre de Diagnostic, orthophonistes, professeurs... A Lomé, un parcours de soins au service des enfants sourds du Togo est mis en place, grâce à vos dons !

Thérèse Guichard-Gaudin,
Jean-Marie Gaudin
et Françoise Raison
L'Appel EST

De nouvelles façons de travailler quand L'Appel ne peut plus se rendre sur place : soutenir des associations locales, les former à distance.



Anne-Sarah en pleine application pratique de Balai Santé, dans une école à Jacmel.

Le saviez-vous ?

Anne Sarah Jean Baptiste, étudiante haïtienne à Montpellier, a réalisé une version en langue créole de l'application numérique de Balai Santé® et l'a expérimentée dans sa région natale de Jacmel. Paludisme, maladies respiratoires, digestives, SIDA, font des ravages dans la population enfantine de l'île. A travers ces formations, avec le support d'une méthode imagée et ludique, c'est la santé des écoliers qui va s'améliorer, c'est la réussite de leurs apprentissages qui est assurée.

Se rendre en Haïti est impossible

Le pouvoir politique est impuissant, largement illégitime ; la police et l'armée ne peuvent rien contre les gangs qui tuent, blessent, violent, enlèvent, bloquent les approvisionnements, les routes... Aux calamités « habituelles » de l'île comme les tremblements de terre, l'insécurité alimentaire, s'ajoute l'impossibilité d'une aide extérieure.

L'Appel met son expérience au service d'une association dont le personnel haïtien peut agir sur place

En août 2019, un séisme a dévasté le sud de l'île. L'association Solidarité Laïque a reconstruit 25 écoles aux Nippes et à Grand'Anse. Elle a mis l'École au centre de ses projets : « vecteur du changement social », « ferment de résilience face aux crises ». Dans ces 25 communautés, les cantines scolaires assurent la régularité de la présence des élèves et leur maintien en bonne santé.

L'Appel met à leur disposition ses outils de prévention : Les Nutricartes® et Balai Santé® dont les supports ont été livrés.

Trois formations à distance

Début 2023, Marie-Joseph, Adam, Linda, Jean Renel et Milix, cinq enseignants d'école primaire et collégiés, ont suivi sur leur écran une formation de huit journées assurées depuis la France. Les échanges ont été fructueux, avec des enseignants motivés, francophones, disposant des kits Nutricartes et Balai santé, d'ordinateurs et

d'une connexion Internet efficace... ce qui est bien rare en Haïti.

Le programme comprend trois étapes : les bases de l'éducation nutritionnelle (Nutricartes®), de l'hygiène de groupe (Balai Santé®) et une formation de responsables de cantine.

Comment démultiplier les bénéficiaires de ces formations ?

Ensuite ces enseignants deviendront eux-mêmes formateurs d'animateurs et de personnels de cantine : chacun aura à former cent personnes par groupes de 15 à 20, par sessions de 5 jours, avec des séances d'initiation aux Nutricartes® et de pratique des jeux Balai Santé®. Avant cela, les enseignants pourront s'exercer en assurant des animations auprès de leurs propres élèves. Nous proposons ensuite d'effectuer une session de renforcement lorsque chaque enseignant aura effectué deux sessions de formation.

Tout ce travail doit être mené d'ici fin juin, la situation en Haïti ayant retardé la réouverture des écoles jusqu'en janvier 2023. Si le pari est tenu, nous pourrions évaluer d'ici l'été la validité de ce projet pilote, avec la perspective de l'appliquer dans d'autres pays.

Paul Sanyas et Brigitte Réтали
(L'Appel Ile-de-France, Nutricartes®)

Hélène Duchesne et Joëlle Nicolas
(L'Appel Occitanie, Balai Santé®)

Anne Feltz et Mayli Musset
(L'Appel Ile-de-France, Cantines)

De brèves nouvelles de La Tortue

Même si elle reste épargnée par les violences, toute sa population en subit le contrecoup. Les parrainages sont indispensables : 600 bourses ont été versées ; la formation des maîtres a été soutenue par 107 demi-bourses. Le programme d'initiation des élèves à la natation a repris en janvier avec 32 écoles et plus de 1.000 élèves. L'électrification solaire de cinq écoles se déploie grâce à un partenariat avec Electriciens sans Frontière.

Enfin notre programme de citernes pluviales a grandement besoin de financement : le coût d'une citerne est de 1.200 €. Supposons que vous versiez 50 euros pendant deux ans... vous assurez de l'eau propre à plusieurs familles pendant vingt ans.

Hubert Chegaray, L'Appel Ile-de-France

« Jeunes dans la ville, devenir citoyen » : former les animateurs d'un projet d'éducation pour adolescents



Un animateur en pleine action.



Mariamou, une des animatrices en formation.

Un projet bien implanté, des partenaires entrepreneurs

À partir d'une exposition et de vidéo-clips qui témoignent de la vie de huit jeunes Tchadiens¹, le projet offre aux jeunes une occasion d'échanges et de réflexion sur leur propre vie et leur vision de leur avenir.

Depuis trois ans, des séances sont organisées par nos deux partenaires AKWADA, à Bongor, et le Centre Al Mouna, à Ndjaména. En 2019-2021, l'activité d'AKWADA s'était concentrée sur Bongor. En 2022, l'équipe s'est déplacée dans six autres villes. En 2023, le coordinateur, accompagné d'animateurs doit encore se rendre dans plusieurs autres villes du Tchad. Chaque fois les acteurs locaux en redemandent. D'où un problème : comment disposer de suffisamment d'animateurs bien formés ?

Être animateur... ce n'est pas si facile

Les animateurs d'AKWADA souvent généralement de jeunes diplômés au chômage qui valorisent ainsi leur CV et sont peu préparés à cette fonction. Aussi, cette année, AKWADA a demandé à l'équipe de l'APPEL-Durance de venir renforcer leurs capacités à travers une formation de deux jours.

Cela demande des compétences spécifiques

L'animateur doit faire circuler la parole entre tous les participants. Il n'est pas là pour imposer son propre point de vue ni inculquer un savoir ni imposer une morale.

La formation a mis en relief quatre points essentiels

Il faut d'abord connaître les spécificités de l'adolescence, souvent peu valorisée au Tchad. Ensuite un animateur doit réfléchir à sa posture : son sens de l'écoute, sa capacité à ressentir ce qui se passe dans le groupe et ainsi imaginer comment poursuivre puis conclure la séance. Il doit aussi être un organisateur, savoir gérer les aspects techniques (le dressage de l'expo, le matériel de projection, le groupe électrogène, l'obscurité de la salle etc.), répartir le travail entre les animateurs (qui donne la parole ? qui observe et prend des notes ? comment effectuer le suivi ?). Enfin, il doit savoir se situer dans sa fonction d'animateur, entre les autorités diverses, la hiérarchie de l'association, les différents publics.

Ils ont ainsi découvert que la tension entre ces quatre pôles fait partie d'un véritable métier.

Une mise en pratique au lycée

Les sept animateurs— deux filles et cinq garçons— en formation, très intéressés de découvrir tous les aspects d'un métier nouveau au Tchad, sont passés à la pratique et ont été confrontés aux problèmes concrets de gestion de groupes nombreux : une classe de terminale du lycée de Bongor comprend 40 voire 50 élèves.

Ce type de projet qui permet d'échanger entre jeunes, garçons et filles, de religions différentes, correspond à un réel besoin, dans un pays à la population très jeune² et où, pourtant, très peu d'activités spécifiques à cette tranche d'âge existent.

Anne et Hervé VINCENT
L'APPEL-Durance

¹ Les documents audiovisuels du projet « Jeunes dans la ville, devenir citoyen » ont été réalisés à Bongor, au Tchad, en 2017-2018 par Hervé VINCENT avec Joseph NGARGAM d'AKWADA.

² L'âge médian y est de 16 ans, ce qui signifie que la moitié des 17 millions d'habitants du Tchad a entre 0 et 16 ans



Une animatrice lance le débat dans une classe de terminale.

Allier Éducation et construction : un accompagnement qui porte ses fruits



Des élèves et les professeurs de la section bâtiment du collège de Cyuru en action.

Cette année 2023 sera une année faste pour nos projets de construction des maisons au Rwanda : 15 maisons vont être édifiées dans le district de Gicumbi, grâce à l'aide de l'association Abbé Pierre, la fondation Artelia et de l'association Coline en Ré, ce qui portera à 195 le nombre de maisons construites depuis 2004. Dans les trois villages, ce sont les habitants qui choisissent la famille qui bénéficiera d'une nouvelle maison. Les bénéficiaires participent activement à la construction avec l'aide d'un architecte et d'un maçon. Ce sont eux notamment qui préparent les briques adobes.

De la théorie à la pratique

Cette année, il y a une innovation : la 16^e maison 2023 sera construite par les élèves de la section bâtiment du collège de Cyuru, qui accueille quatre filleuls de L'Appel. Ils seront encadrés par leurs enseignants et auront ainsi l'occasion de travailler à un chantier réel de construction afin de mieux se préparer à leur futur métier. C'est au cours de notre visite dans cet établissement pour rencontrer nos filleuls, que nous avons eu l'occasion de nous entretenir avec le Directeur et d'envisager cette collaboration.

Que deviennent nos filleuls après le baccalauréat ?

Grâce à l'accompagnement éducatif dont ils bénéficient, nos filleul(le)s poursuivent leur scolarité jusqu'au baccalauréat. Parfois ils ont plusieurs années de retard en raison de maladies ou de difficultés extrêmes dans leurs familles. Lorsque qu'ils arrivent au baccalauréat, c'est une très grande fierté pour eux. Cette année 19 filleul(e)s ont eu le baccalauréat. Certain(e)s, très doué(e)s, vont recevoir une bourse du gouvernement et aller à l'université d'Etat l'an prochain, d'autres montent un petit commerce ou sont employés dans une activité artisanale (mécanique, maçonnerie, couture, cuisine...) ou à l'usine de thé. Quatre filleules n'ont pas trouvé de travail. L'une d'elles, Aline, a monté chez elle un petit élevage de lapins qu'elle vend aux hôtels de Byumba. Deux autres sont bénévoles à la bibliothèque de L'Appel.

Lutter contre la malnutrition des enfants

Le taux de malnutrition infantile est de 42 % dans le district de Gicumbi, alors que les denrées alimentaires ont encheri de 200 % depuis un an. Aussi nos partenaires nous ont-ils fait part de leur souhait de mettre en place un programme Nutricartes® pour aider les mères de famille à composer des repas équilibrés en fonction des besoins nutritionnels de leur famille, avec un budget limité. Les deux premières sessions pour former les formateurs auront lieu lors de notre prochaine mission en juin prochain.

L'avenir : deux cantines sociales pour les petits

L'Appel Rwanda nous a sollicités pour construire deux cantines sociales dans les écoles maternelles. Nous aidons déjà depuis de longues années l'association Wikwiheba qui prépare quotidiennement les repas d'une soixantaine d'écoliers défavorisés de Byumba. Nous commençons à construire ce nouveau projet qui devrait nous permettre d'ici trois ans de d'implanter deux cantines à Muhura et Kiyombe.

Nadine Lalande
L'Appel Isère

Rompre l'isolement d'un village : une nouvelle coopération Nutricartes® s'y engage



Une séance de formation Nutricartes à Andolofotsy.



De petits curieux !

En mars 2023, avec Jean-Baptiste, jeune médecin retraité, et sa femme Catherine, puéricultrice, nous avons parcouru les différents lieux d'intervention de L'Appel : inauguration du système d'adduction d'eau à Ampetsapetsa dans le district d'Antsirabé, séances d'éducation nutritionnelle organisées par notre fidèle partenaire le Dr. Voahangy dans les différents quartiers d'Antananarivo et la nouvelle coopération à Andolofotsy.

Des conditions de vie aggravées

Depuis trois ans, du fait de l'inflation, la pauvreté est encore plus visible et les routes, qui devraient lutter contre l'isolement des zones rurales, sont de plus en plus dégradées.

Le système d'adduction est très dégradé et l'électricité, par panneaux solaires, n'est pas distribuée partout.

A six heures de voiture à l'ouest de Antananarivo, Andolofotsy, presque coupé du monde

On accède à ce village de 2.500 habitants par une piste très difficile de 30 Km. Les

hameaux autour sont aussi très isolés, si bien que beaucoup de collégiens sont logés chez l'habitant à Andolofotsy pendant la semaine pour éviter des déplacements longs et fatigants. Lors de nos visites, nous étions des « Vazaha », des étrangers blancs (en malgache), suivis par une cinquantaine d'enfants qui en voyaient sans doute pour la première fois.

Un dispensaire rural acquis aux Nutricartes®

Nous débutons une nouvelle coopération avec Léa Harilalao, responsable du CRENAM local.

Léa a été formée aux Nutricartes® il y a dix ans à Antananarivo. Elle gère ce dispensaire, bien tenu et très propre, avec une sage-femme et un infirmier. Nous avons donc consolidé les savoirs de Léa qui, avec notre aide, a pu faire découvrir la méthode Nutricartes® à ses deux collègues.

Éduquer et satisfaire

Lors des séances d'éducation nutritionnelle nous avons pu constater le plaisir de ces mères à faire des repas équilibrés mal-

gré les difficultés d'approvisionnement et à poser leurs questions sur l'hygiène et l'alimentation. La responsable de l'association des femmes nous a dit :



Dans les semaines qui ont suivi les séances, leurs enfants étaient plus calmes, ils étaient plus vite rassasiés. Et ils ont grossi ! »

Trouver des solutions au manque d'eau et d'électricité

Cette population agricole n'a accès à l'eau qu'une heure le matin et une heure le soir. L'électricité, par panneaux solaires, n'est distribuée qu'au centre de santé, au CRENAM et à 2 ou 3 maisons. Une coopération avec l'association Electriciens sans Frontières va permettre de refaire complètement le circuit de distribution d'eau et de fournir de l'électricité à l'école primaire publique, aux deux écoles privées et au collège d'enseignement général.

Paul Sanyas
L'Appel Ile-de-France

¹ Centre de Récupération et d'Éducation Nutritionnelle Ambulatoire pour la Malnutrition Aiguë Modérée.



J'agis avec **L'Appel** pour améliorer la vie, l'éducation et la **santé** des enfants !

Je fais un don par chèque d'un montant de :

..... € (précisez le montant)

Je peux affecter mon don à :

- une action en particulier (précisez):
- selon les priorités de l'association

**Mon don de 100€ me revient à 34€
après déduction fiscale ***



* si je suis imposable (C.G.I. Art 200-1.)

Je deviens membre de **L'Appel** en adhérant :



- Cotisation ordinaire 30€
- Cotisation de soutien 100€



JE FAIS UN DON

Je peux aussi faire
un don en ligne
sur le site sécurisé
www.lappel.org



Je choisis le prélèvement automatique pour coopérer durablement à un projet !

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever le montant indiqué ci-dessous.

En cas de difficulté, je pourrais faire suspendre cet accord par simple demande à l'établissement teneur de mon compte. Je réglerai le différé directement avec L'Appel.

Montant du prélèvement :

- 10€
- 15€
- 30€
- Autre :€

Fait à le / /

Signature obligatoire :



Nom:

Prénom:

Adresse:

Email:

Téléphone :

➔ Merci de renvoyer ce bulletin rempli, accompagné de votre chèque pour un don ponctuel et votre adhésion, ou de l'autorisation de prélèvement automatique + votre RIB ou IBAN pour un don régulier ou parrainage à :

L'Appel 89 avenue de Flandre 75019 Paris - association@lappel.org

Vos coordonnées nous sont indispensables pour vous adresser le reçu fiscal, et seront conservées dans un délai raisonnable, strictement nécessaire à la réalisation des finalités citées ci-après. Les informations personnelles recueillies sur ce formulaire feront l'objet d'un traitement informatique destiné à vous tenir informé.es des actions de L'Appel et faire appel à votre générosité. Ces données sont destinées à L'Appel et aux tiers mandatés par L'Appel. Vos informations ne seront pas échangées avec d'autres associations caritatives ou sociétés commerciales. Vos données personnelles sont hébergées sur des serveurs informatiques situés en France. Vous pouvez vous opposer à ce traitement en vous adressant à L'Appel — 89 avenue de Flandre, 75019 Paris — à l'attention de Mme Le Moullec Madeleine. Vous disposez d'un droit d'accès, de suppression, de rectification, de restriction et d'opposition à ces données, conformément à la loi Informatique et Libertés et à la réglementation européenne. Vous pouvez également introduire une réclamation auprès de la CNIL.